L'oeuvre des habitations ouvrières sera bientôt inaugurée à Montréal. L'Ecole Sociale Populaire lui a consacré trois de ses brochures les plus remarquées, et M. Edouard Gohier, membre fondateur de l'Ecole Sociale Populaire, est allé étudier sur place, en Europe, le fonctionnement de cette oeuvre, dans l'intention de l'introduire au Canada.

Les oeuvres sociales féminines se développent lentement peut-être, mais sûrement. Durant les douze derniers mois, ce sont surtout les associations professionnelles féminines affiliées à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste — association dont nous avons déjà parlé — et les oeuvres de protection de la jeune fille, qui ont prospéré. Montréal a maintenant sept maisons d'accueil, dont l'une, le *Catholic Ladies' Club* a été fondée par les catholiques de langue anglaise. La plus remarquable de ces oeuvres est le *Foyer* qui compte trois maisons à Montréal, une à Ottawa, et une maison de campagne. Le *Foyer* est affilié à l'Association Catholique internationale des oeuvres de protection de la jeune fille, et a organisé l'*oeuvre des gares*. La ville de Québec a aussi une maison d'accueil.

A Québec encore on a fondé cette année l'*Oeuvre des marins catholiques* et l'*Oeuvre des Immigrants catholiques*. Montréal possédait déjà depuis quelques années un *Catholic Sailors Club*, très prospère.

L'*Oeuvre des Retraites fermées*, inaugurée en 1910, a reçu cette année un nouvel élan, et sera désormais permanente. M. Edouard Gohier, l'un des retraitants de la première heure, lui a en effet fait un don princier, en immeuble et en argent, de près de cent mille piastres. La construction d'une maison de retraites est désormais assurée.

Quelques cercles de l'Association de la jeunesse dont il a été question plus haut se sont lancés dans les oeuvres sociales, et nous devons à leur initiative la fondation d'un Secrétariat Po-